

La « *Cupule* » : si petit, mais si puissant

— Psst, Souris, de quoi parle madame aujourd’hui? J’comprends rien.

— Chhht, mes oreilles sont minuscules, Trompe. Sa voix est trop basse. C’est ton rôle d’entendre les consignes.

Trompe grommela et tenta d’écouter ce que l’enseignante disait, tout en ne sachant pas que cette dernière avait contracté le microbe de la dernière heure, la *cupule*¹. Trompe étendit ses énormes oreilles. En faisant cela, un énorme courant d’air traversa la classe. Tous les élèves frissonnèrent en unisson, mais tout le monde tentait de comprendre les consignes du devoir de mathématiques. Trompe se concentrait fort, mais tout ce qu’elle dessinait au tableau ne faisait aucun sens. Tristounet, Trompe chuchota à son amie :

— Désolé. J’comprends toujours rien.

— Peut-être, assieds-toi en avant la prochaine fois.

— Non. Tu l’sais que je ne peux pas m’asseoir en avant. J’vais bloquer la vue de tout le monde.

— Trompe, je ne sais plus quoi te dire. As-tu bien nettoyé tes oreilles ce matin ?

— Souris, tu le sais que ma maman les nettoie tous les jours.

— Ben, mange moins de pommes alors.

Ce petit commentaire déplacé de son amie Souris le blessa grièvement. Il savait que c’était une atteinte à sa personne et à sa situation familiale. Trompe oublia qu’ils étaient en classe et haussa la voix d’un cran :

— Arrête ! Tu sais très bien que je suis allergique à la salade et aux légumes verts. Pis, ce n’est pas tout le monde qui peut rester petit comme toi toute sa vie.

Sans le vouloir, les deux amis interrompirent le rythme de la leçon. Tous les élèves s’étaient tournés vers l’arrière et n’écoutaient plus les consignes du devoir de ce soir-là.

Madame Petitpoux retira ses lunettes roses et dévisagea ses deux élèves et meilleurs amis. Elle n’avait plus la force de répéter les consignes du devoir parce que c’était

¹ Cupule : partie d’un végétal formant une petite coupe couverte d’écailles. La cupule d’un gland.

presque la fin de la journée. Elle prit place derrière son bureau et essuya ses minuscules billes noires lui servant d'yeux. Afin de ne pas perdre patience, elle avala une petite gorgée d'eau. Lorsque le silence revint en classe et que tous les élèves fixèrent le tableau blanc, madame Petitpoux leur souffla :

— Un doux rappel que nous sommes en début de mois et que je vous donne toujours le choix de vous asseoir où vous voulez. N'oubliez pas que je peux vous changer de place à tout moment surtout si vous empêchez les autres d'apprendre.

Trompe replia ses oreilles afin de couvrir ses yeux. Il se sentait si mal. Il était le plus grand de la classe et avait du mal à contrôler son niveau de voix. Il voulait s'excuser auprès des autres élèves et de madame Petitpoux, alors il leva maladroitement sa trompe et attendit son tour patiemment.

— Oui, Trompe. Vas-y, nous t'écoutons.

— Madame Petitpoux, veuillez m'excuser. Je n'ai pas fait exprès. Disons que j'ai du mal à vous entendre aujourd'hui. Je craignais d'être le seul qui se sente ainsi, alors j'avais honte de vous demander de répéter.

Tous les élèves se mirent à affirmer ce qu'avait dit leur camarade en lâchant tout un *zoïle*² de sons et de mots. Madame Petitpoux leur réitéra ce qu'elle leur disait depuis le début de l'année scolaire :

— Mes p'tits chéris. Vous le savez très bien que je vous encourage toujours à poser vos questions parce qu'il y a sûrement une autre personne qui a la même. Pour ce qui est de ma douce voix d'aujourd'hui, j'en suis désolée. J'ai contracté la *cupule* en fin de semaine.

² Zoïle : critique injuste et envieux, détracteur.